

CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS PHILATÉLIQUES FRANÇAISES NANTES

Valeur : 1,20 F

Couleurs : violet, bleu, gris

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre FORGET

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 5 mai 1979 à NANTES (Loire-Atlantique) ;

générale, le 7 mai 1979.

En choisissant Nantes pour tenir leurs assises annuelles, les philatélistes songeaient-ils aux milliers de boîtes aux lettres qui sont fabriquées chaque année en cette ville, pour la France et pour l'étranger ?

Ils prévoyaient plutôt que tout congrès ménage une alternance entre séances de travail et occasions de promenades ou d'excursions ; aussi cette composition tient-elle à la fois de l'affiche touristique et de la carte-souvenir.

A droite, la masse imposante du château médiéval, avec sa poterne, ses remparts et sa ceinture d'eau, évoque la figure d'Anne de Bretagne. L'épouse de Charles VIII, puis de Louis XII, apporta son Duché à la France, mais assura aussi l'essor, au siècle suivant, du « premier port de France ».

Au-dessus, s'estompent les formes gothiques de la belle cathédrale, sommée de ses deux tours. Elle abrite le tombeau de François II et de Marguerite de Foix, chef d'œuvre de la Renaissance dû au ciseau de Michel Colombe.

La cité s'était installée très tôt au débouché du Val de Loire. Son arrière-pays, sillonné par le cours de l'Erdre, éclairé d'étangs et de canaux, s'avance, par le Pays de Retz et de la Grande Brière, vers l'agglomération de Saint-Nazaire et vers de belles plages encadrant l'estuaire.

Le port dessiné au premier plan montre cette ville ouverte sur l'Océan et souligne sa vocation maritime. Elle fut, au cours des siècles, le point d'attache du « commerce des Isles » ou du trafic du « bois d'ébène » mais aussi le centre d'activité des armateurs et des constructeurs.

De ces chantiers de Nantes et de Saint-Nazaire sont sortis d'innombrables bâtiments, symbolisés ici par un Quatre-mâts-barque construit peu avant 1900. C'est peut-être le cap-hornier « Antoinette », qui rentre après un long périple, dans ce bassin accessible aux long-courriers.

Bien avant que l'enfance de Jules Verne ne se berce du clapotement de l'eau le long de ces quais, on y pouvait lire la devise nantaise de l'aventure maritime : « Fortuna juvet eunti : la Fortune sourit au voyageur ».

Autant que la « ville du voyage », nos congressistes aimeront la « ville des promenades », ses squares bordés de nobles demeures et ses roseraies aussi soignées que le Jardin des Plantes ou le Parc National de la Beaujoire, cadres déjà de quatre Floralies internationales.

Congressiste, touriste ou simple flâneur, personne ne peut donc demeurer insensible à l'accueil et au charme d'une ville, qui devient ainsi périodiquement, sans jamais cesser tout-à-fait de l'être, une « capitale mondiale de la fleur ».

